

“ Je vous déclare donc, *mes frères*, que l'évangile que j'ai annoncé ne vient point de l'homme ; car je ne l'ai reçu ni appris d'aucun homme, mais *je l'ai reçu* par la révélation de Jésus-Christ. Vous avez ouï dire *qu'elle était* autrefois ma conduite dans le judaïsme, avec quel excès je persécutais l'Eglise de Dieu et la ravageais ; et *que* je faisais plus de progrès dans le judaïsme que plusieurs de mon âge et de ma nation, étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères. Mais quand il plut à Dieu, qui m'avait choisi dès ma naissance, et qui m'a appelé par sa grâce, de me faire connaître son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les gentils, *je le fis* aussitôt, sans consulter la chair et le sang ; et je ne retournai point à Jérusalem pour voir ceux qui avaient été apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas. Ce ne fut qu'au bout de trois ans que je retournai à Jérusalem pour y voir Pierre, et je demurai auprès de lui quinze jours ; et je n'y vis aucun des apôtres, sinon Jacques, frère du Seigneur. Or, dans les choses que je vous écris, *je proteste* devant Dieu que je ne mens point. Depuis, j'allai dans les pays de Syrie et de Cilicie ; et j'étais inconnu de visage aux églises de Judée qui *avaient cru* au Christ ; mais elles avaient seulement ouï dire : Celui qui nous persécutait autrefois annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. Et elles glorifiaient Dieu à cause de moi.

“ Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, et je pris aussi Tite avec moi. Or, j'y montai en suite d'une révélation, et j'exposai *aux fidèles*, et en particulier à ceux qui paraissaient les plus considérés, l'évangile que je prêche parmi les gentils ; *ce que je fis* de peur que je ne courusse, ou que je n'eusse couru en vain. Et même Tite, qui était avec moi, quoiqu'il fut Gentil, ne fut point obligé de se faire circoncire. Bien qu'il y eût de faux frères qui s'étaient introduits *parmi nous*, et qui s'y étaient glissés secrètement, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, afin de nous réduire en servitude, nous ne leur cédâmes point, pour nous assujettir à *ce qu'ils voulaient*, non pas même un moment, afin que la vérité de l'évangile fut maintenue parmi vous. Pour ce qui est de ceux qui paraissaient les plus considérables (il ne m'importe point quels ils ont été autrefois, car Dieu n'a point acception de personnes), ceux, *dés-jc*, qui